



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *'Pardonnez-nous nos offenses', facile à dire !!!* » 2^{ème} partie de la réponse

Le pardon n'est pas automatiquement la réconciliation.

Ce choix du pardon sans retour exige-t-il que nous allions sur-le-champ rencontrer notre offenseur, lui faire une grande tirade comme quoi on lui a pardonné et l'embrasser dans de grandes effusions ? Pas forcément, et pourquoi donc ? Parce que nous avons besoin de temps pour laisser grandir en nous-mêmes ce germe du pardon qui vient de naître. Par ailleurs, l'autre, l'agresseur ou l'agaceur, n'est peut-être pas du tout prêt à recevoir un pardon très démonstratif, ceci par trop plein de pudeur, par reste d'agressivité ou tout simplement parce que cette personne n'est plus de ce monde. Faisons attention à la charité imprudente !

Si le pardon ne peut pas être scellé entre les deux parties, cela signifie-t-il qu'il est sans effet ? Ne confondons pas pardon et réconciliation. L'important est que mon cœur d'offensé soit lavé par le pardon. Mais je ne peux jamais forcer l'autre à me demander pardon à son tour. Je ne suis pas le responsable de l'âme de mon frère : ma liberté, si vertueuse soit-elle, s'arrête toujours sur le seuil de celle de mon agresseur.

Ces précisions faites, nous pouvons et devons toujours espérer une réconciliation. Dans l'infini respect de l'autre, le mieux est de laisser à l'Esprit Saint le soin d'organiser les choses, s'il le veut et comme il le veut. Avec la simplicité de l'enfant, on pourra le prier ainsi :

« Esprit Saint, mon cœur d'offensé est désormais lavé par le pardon. J'aimerais tellement que mon offenseur fasse la vérité et goûte aussi à la paix de la réconciliation. Si telle est ta volonté, apaise et illumine son cœur. Organise toi-même les circonstances de ces retrouvailles dans le pardon. Permets que je n'enjambe pas ton œuvre. Fais-moi juste un signe lorsque ce sera l'heure afin que je ne rate pas la perche qui me sera tendue. »

Cette remise de mes plans de réconciliation à l'Esprit Saint présente le sérieux avantage de purifier d'éventuelles tendances captatives qui peuvent si facilement se glisser derrière de bonnes intentions. De plus, si cette prière est faite avec foi et détachement, elle permet à l'Esprit d'amour d'avoir les coudées larges pour déployer sa puissance inventive. [...]

Demander à Dieu le pardon pour mieux pardonner.

Il est de bon ton aujourd'hui de décréter de manière dogmatique que certains pardons sont absolument impossibles : « Le pardon est mort dans les camps de la mort », affirme Vladimir Jankélévitch. Un disciple du Christ, qui souffre autant que ses frères athées des offenses, peut-il faire sienne une telle affirmation sous prétexte de dialogue ?

Si nous butons sur une offense, c'est sans doute que nous voulons pardonner à hauteur d'homme, avec nos seules vertus. D'une certaine manière, le pardon est impossible pour l'homme, mais JESUS nous enseigne que « ce qui est impossible pour les hommes est

possible pour Dieu. » Lc 18, 27. Le plus judicieux est donc de demander à Dieu la force de son pardon, afin qu'il vienne pardonner en nous et par nous :

« JESUS, je ne vais pas arriver à pardonner. Au secours, envoie ton Esprit de pardon afin que je puisse le redonner, afin que mon cœur soit sans cesse régénéré par ton Sang rédempteur ! »

Père Joël Guibert in Vivre le Notre Père. Ed Téqui 2018